

Dubaï est la dernière étape de cette visite pendant laquelle j'aurai eu d'importants entretiens avec les représentants de certains des principaux partenaires commerciaux du Canada dans la région. Il convient que ma visite se termine ici, à Dubaï, porte du Golfe et marché au potentiel immense. J'espère que l'avenir prometteur qui vous attend sera marqué entre autres par des relations florissantes entre le Canada et Dubaï.

Comme certains d'entre vous le savez, j'ai assumé mes fonctions de ministre du Commerce extérieur il y a quelques semaines à peine, après avoir été ministre des Finances pendant plus de six ans et demi. Mes nouvelles fonctions sont différentes de celles que j'exerçais auparavant, mais elles visent un objectif général semblable. Pour être concurrentiel à l'étranger, il faut être prospère chez soi, et pour être concurrentiel chez soi, il faut être concurrentiel à l'étranger. Le commerce est le moteur d'une économie moderne, et le Moyen-Orient est une région qui offre de nouveaux débouchés au Canada. C'est pourquoi il est on ne peut plus opportun d'effectuer dans cette région ma première visite à l'étranger en tant que ministre du Commerce extérieur.

Les conversations que j'ai eues avec des membres du gouvernement et des gens d'affaires dans toute la région m'ont confirmé dans ce sentiment et m'ont convaincu qu'une nouvelle coopération fructueuse entre le Canada et la région est possible. Le Canada s'emploiera à assurer cette coopération.

À mon retour, je compte informer le Cabinet canadien des possibilités et des défis qui nous attendent.

Jusqu'ici, beaucoup de Canadiens ont eu tendance à considérer le Moyen-Orient comme une région mystérieuse ou une source d'énergie. Mais la réalité et les possibilités vont bien au delà de cette perception. De 1985 à 1990, les exportations canadiennes vers le Moyen-Orient ont plus que doublé, atteignant 1,6 milliard de dollars. Ces exportations se diversifient; il s'agit non plus seulement de produits agricoles et de produits manufacturés mais aussi d'une vaste gamme de services dans les secteurs du génie, de l'exploitation pétrolière et gazière, de l'enseignement, des soins de santé, de l'énergie et des transports. Par suite de cette diversification, nos pays se sont rapprochés, établissant des liens plus étroits et plus personnels.

Dubaï et les Émirats arabes unis ne font pas exception à cette tendance. Votre remarquable croissance économique nous a ouvert de nouveaux débouchés à nous et à vous. De 1986 à 1990, la valeur des échanges commerciaux entre nos deux pays a triplé, passant de 26 millions à plus de 87 millions de dollars. Une grande partie de cette hausse était attribuable à l'accroissement des importations canadiennes d'énergie. Toutefois, les exportations canadiennes vers les Émirats ont progressé elles aussi sensiblement. En 1989 seulement, nos exportations à